





Quiz

Histoire de l'AREQ Haut-Richelieu

1

Qui suis-je?
Institutrice de Saint-Jean, qui a laissé son nom
à une rue et à une école de Saint-Jean-sur-Richelieu.

2

Qui suis-je?
Instituteur de Saint-Jean, qui a laissé son nom
à une artère importante de Saint-Jean-sur-Richelieu.

3

Qui a fondé l'AREQ nationale en 1965 ?

4

Donnez le mois et l'année de naissance du TRAIT D'UNION ?

5

C'est une femme qui occupa le premier poste de présidence
de l'AREQ de notre région. Quel est son nom?

Voir réponses en page 9



LE TRAIT D'UNION

Le *TRAIT D'UNION* est publié trois fois par année et distribué gratuitement aux membres de l'AREQ. (secteur G, région 9, Montérégie).

Pour nous rejoindre...

téléphone: (450) 346-2512

courriels: ylandry@ylandry.com
landry.yves@gmail.com

Éditeur

AREQ, secteur G,
région 09 (Montérégie)

Responsable, mise en page, maquette et infographie

Yves Landry

Coordonnatrice à la rédaction

Luce Reid

Révision-correction

Thérèse Ladouceur, Irène Leblanc

Impression

Gracieuseté du
Syndicat de l'enseignement
du Haut-Richelieu (SEHR)

Expédition

L'équipe de Suzane Faucher

Collaboration à la rédaction

Suzane Faucher, Francine Major,
Thérèse Duhamel, Pierrette Cloutier,
Yves Waddell, Raymond Forget
Jacques Meunier, Yvette Brodeur,
Michel-A Gagnon, Michel Cartier

SOMMAIRE

CHRONIQUES.....

Le billet de Raymond (3), Le mot du président régional (4), Bien dire, bien écrire (8), Condition des hommes (9), Environnement (10), Nécrologie (14), Fondation Laure-Gaudreault (15), Les Potins (15)

TRIBUNE.....

Journal d'une maîtresse d'école (6),

DOSSIER..

Forum intergénérationnel (5), Le droit de choisir (12)

ACTIVITÉS.....

Résultats du sondage (11), Le 50e de Beaulieu (11), Théâtre (13), Les fines plumes (13), Vins et fromage (14), Tournoi de golf AREQ (16)

COMITÉ DIRECTEUR

Raymond Forget, président

(450) 347-0588, raymondforget@videotron.ca

Michel Cartier, 1er vice-président

(450) 348-5802,

Marcelle Imbeau, 2e vice-présidente

(450) 348-580, mimbeau@hotmail.com

Jacques Meunier, trésorier

(450) 347-5829, meunierj@hotmail.com

Irène Leblanc, secrétaire

(450) 348-6578, irleblanc@videotron.ca

Françoise Gervais, 1ère conseillère

(450) 347-0298, georges021@sympatico.ca

Pierrette Cloutier, 2e conseillère

(450) 348-7806, télécopieur: (450) 348-9792

ERRATA
volume
21
numéro
3

.....
Deux erreurs de français se sont glissées
dans le dernier journal :

En page 1, on aurait dû lire: "Qu'y a-t-il?"

En page 4, on aurait dû lire "...35\$ millions qu'elle a coûté."
.....



Sondages

Vous avez dans cette édition le rapport du sondage sur nos activités; dans la prochaine édition, nous vous ferons part des résultats du sondage sur l'engagement social bénévole en faisant le portrait-type d'un bénévole.

Indexation

Sur le plan politique, il y a bien sûr le dossier de l'indexation qui demeure notre priorité. À cet égard, voici la teneur de la proposition apportée à l'assemblée régionale de Granby par le secteur Vieux-Longueuil :

«Que l'AREQ organise une mobilisation de ses membres en vue de soutenir nos revendications en indexation. Que cette action se déroule en deux temps :

1...D'abord une marche-relais des membres de l'AREQ venant de tous les côtés en direction de Québec (Cette étape durerait de sept à dix jours).

2...À la fin de la marche, une manifestation monstre sur la colline parlementaire.»

Cette proposition a été acheminée par notre président régional Michel A. Gagnon au conseil d'administration de l'AREQ nationale. Voici leur réponse :

Dans le suivi de la proposition du Vieux-Longueuil, le conseil d'administration de L'AREQ n'a pas retenu la marche-relais mais a voté la tenue d'une manifestation d'envergure devant se tenir à Québec, le 30 septembre.

Vous êtes donc avisés de cette action et les modalités vous seront communiquées dès que nous les connaissons.

En conclusion, on peut d'ores et déjà prévoir un automne chaud et haut en couleur.

L'AREQ bouge, tant au niveau politique que social, et c'est là notre mission

Raymond Forget

Forum intergénérationnel

De concert avec la Caisse d'économie Honoré-Mercier, l'AREQ Haut-Richelieu organise un forum intergénérationnel en octobre. Ce sera une occasion où différentes générations pourront discuter sur des thèmes leur permettant de mieux se comprendre, de mieux apprendre les uns des autres, et ainsi d'agir ensemble. À cet égard, lisez l'article sur ce sujet dans la présente édition. Nous souhaitons votre participation à cet événement.

Médaillés du Lieutenant-gouverneur

Le 13 juin dernier, se tenait à la base militaire de St-Jean la cérémonie de remise des Médailles du Lieutenant-gouverneur du Québec, à laquelle nous avons contribué en répondant à l'appel des candidatures. Deux de nos membres furent médaillés; ce sont Madame Léonne Léger et Monsieur Germain Lussier. Cette reconnaissance constitue un témoignage éloquent du mérite et de l'engagement remarquables de ces personnes dans leur milieu de vie et dans leur communauté. Bravo à nos deux récipiendaires. (PHOTOS À LA PAGE 10)

Fête du 25e

AREQ Haut-Richelieu

Tout au cours de l'année 2009-10, nos grandes activités seront empreintes de petits détails qui évoqueront le 25e de notre association. Les fêtes du 25e seront lancées lors de la Non-Rentrée du 25 août. C'est l'occasion de rendre hommage à nos membres. Évoquons à la fois le passé qui construit le présent et le présent qui prépare le futur.

En tenant compte des suggestions que vous avez faites dans le sondage sur les activités, nous voulons apporter certains changements au cours de l'année. C'est ainsi que lors de la Non-Rentrée, il n'y aura pas de réservation de tables par école, dans le but de mieux nous connaître. Des cartons de 4 couleurs différentes seront distribués à l'accueil et les tables correspondant à la couleur de ces cartons seront identifiées. Profitez de la période entre l'accueil et le dîner pour fraterniser avec vos connaissances et visiter la salle d'informations sur une partie de nos activités.



«IL FAUT QUE NOS BOTTINES SUIVENT NOS BABINES»

Le dossier de l'indexation entre dans une phase critique.

Les travaux sur le dossier retraite ont débuté vers la fin de juin.

Jusqu'à maintenant, en Montérégie et ailleurs au Québec, nous avons fait tout ce qui était possible pour faire avancer notre dossier prioritaire.

À titre d'exemples, rappelons les nombreuses opérations telles que le calcul des pertes financières, les lettres et les rencontres de députés ainsi que les multiples déjeuners d'informations auprès de nos membres et les ralliements partout au Québec.

De plus, en Montérégie, il faut ajouter à cela une manifestation à Ville de LaSalle et une autre manifestation en collaboration avec les régions de la Laurentie et de Montréal devant le bureau du Premier Ministre.

Nous avons été proactifs depuis plusieurs années.

En réponse à nos multiples demandes de rencontre avec la présidente du Conseil du Trésor ou du Premier Ministre, nous avons reçu des accusés de réception.

Cependant, le gouvernement a mis sur pied une commission parlementaire qui s'est tenue le 30 septembre 2008 où nous avons pu faire valoir notre point de vue.

Depuis, concernant notre dossier, rien n'a été fait par le gouvernement. Celui-ci songe plutôt à une deuxième commission parlementaire.

Trop c'est trop. Ce gouvernement ne pense qu'à gagner du temps tout en espérant que nous lâchions prise. C'est un manque flagrant de respect envers nous.

Bien sûr certains diront que ce n'est pas le bon moment.

À cela, je réponds qu'il n'y a jamais eu de bon moment pour revendiquer une amélioration à nos conditions de vie.

C'est pourquoi, à titre de président régional, j'estime que le temps est venu de nous mobiliser au niveau national et d'appuyer nos demandes, nos représentantes et nos représentants lors de cette grande manifestation nationale à Québec le 30 septembre prochain.

Je vous invite donc, toutes et tous, à passer de la parole aux actes, à vous engager à participer à cette grande manifestation nationale. Réservez votre place le plus tôt possible.

Sans l'engagement de toutes et de tous, la route risque d'être longue et ardue.

Nous n'avons pas le droit d'échouer.

Rappelez-vous ceci:

«Il faut que nos bottines suivent nos babines».

«Si vous ne risquez rien,

vous risquez encore plus». (Erica Jong)

Michel A. Gagnon

L'AREQ se mobilise

30
septembre
2009

FORUM INTERGÉNÉRATIONNEL

Dans le cadre d'un Forum Intergénérationnel, l'AREQ du Haut-Richelieu (Association des Retraitées et retraités de l'Éducation) et la Caisse d'Économie Honoré-Mercier (regroupement d'enseignants, de militaires, de policiers, d'employés d'hôpital et d'usines) veulent construire un pont entre les différents groupes d'âge pour réduire le choc des générations.

Alain Samson, conférencier reconnu pour son sens de l'humour doublé d'une belle perspicacité et d'un bon esprit de synthèse, nous entretiendra du choc des générations : la naissance des valeurs chez les individus, l'aplatissement des structures (équipe d'employés de 17 à 70 ans et scolarisation à tout âge), les caractéristiques des générations (- X et précédentes), les tendances à l'œuvre dans notre société...

Une courte période de questions à l'intention du conférencier suivra, ce qui amorcera la réflexion des participants sur la possibilité de développer une solidarité intergénérationnelle.

Ce n'est pas d'hier que les parents angoissent de voir leurs enfants devenir des adolescents et bientôt des adultes. Comme leurs propres parents avant eux, ils craignent, à tort ou à raison, qu'il y ait un appauvrissement de la culture générale et ce, en dépit d'un accroissement de la scolarisation depuis la Révolution tranquille. Par surcroît, aujourd'hui, nous devons composer avec une école et un monde du travail en constante évolution, avec

une transformation quasi quotidienne des technologies de l'information, une planète en danger et une économie en profonde mutation. Les valeurs d'antan étaient-elles vraiment mieux que celles d'aujourd'hui? Internet est-il un piège ou un allié? L'environnement est-il un sujet miracle qui réussira à relier les générations? L'économie d'aujourd'hui reposera-t-elle sur des bases bien différentes de celle des générations précédentes?

Autant de sujets à discuter dans le cadre du forum «Des générations en action» portant sur trois thèmes, les 3 E : Éducation, Économie, Environnement.

La conférence sera suivie de discussions en atelier sur trois thèmes différents; chaque atelier aura pour objectif d'en arriver à proposer une action collective intergénérationnelle.

En plénière, l'assemblée devra en prioriser trois, soit une portant sur chacun des trois thèmes (éducation, économie et environnement). Au terme du Forum, un comité intergénérationnel régional aura pour mandat de donner suite aux priorités ainsi définies. Ce comité se voudra représentatif des milieux et devra compter des représentants du groupe des 16 à 35 ans, du groupe des 36 à 55 ans et du groupe des 56 ans et plus.

Le Forum Intergénérationnel, voilà une belle occasion de travailler ensemble à bâtir demain!

Date : 17 octobre 2009

Endroit : Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot,
940 boulevard Normandie, St-Jean-sur-Richelieu

Horaire : 8 h 45 à 16 h 30

Coût d'inscription : 10 \$

Dîner : gratuit (cafétéria de l'école)

Renseignements : Jacques Meunier (450-347-5829) et Raymond Forget (450-347-0588)



Journal d'une maîtresse d'école

Je suis une maîtresse d'école.

Ou plutôt j'étais, car, avant d'être trop amer, je suis parti et suis devenu aubergiste. Non, il n'y a pas de fautes d'accord dans mes participes passés: oui, je suis un des trop rares hommes qui enseignent au primaire. Mais je suis, virtuellement, quand même une maîtresse d'école!

Je suis une maîtresse d'école mais pas tout à fait un enseignant, un professeur ou un pédagogue, comme pourraient s'en réclamer mes collègues du secondaire, du collégial ou de l'université. J'ai la même formation universitaire que mes collègues, j'ai même une maîtrise en enseignement, mais, contrairement à eux, je ne fais pas qu'enseigner.

Non. À titre de maîtresse d'école, je suis passé directement de ma cuisine à ma classe, en emportant avec moi mon petit fardeau de tâches domestiques. Je fais presque tout mon secrétariat, le ménage et le rangement de ma classe, je soigne, je garde, je surveille, j'encadre, j'élève des enfants et, dans le temps qu'il me reste, j'enseigne. Aucun enseignant du secondaire, du collégial ou de l'université n'accepterait d'accomplir pareilles tâches. Et il aurait bien raison...

UNIVERS DE FEMMES

J'ai enseigné près de vingt ans dans cet univers de femmes, et cela m'est toujours apparu comme une évidence: l'école primaire reste calquée sur l'univers des femmes à la maison, alors que tous les autres niveaux d'enseignement sont de véritables lieux de travail, avec à la clé un statut d'enseignants professionnels.

Pourtant, de façon inexplicable, cette réalité, cette inégalité, n'est jamais évoquée par quiconque, comme si elle avait toujours échappé à l'analyse des acteurs du monde de l'éducation: les enseignantes du primaire traînent avec elles tous les petits vestiges de l'aliénation des femmes à la maison, et personne ne semble s'en apercevoir, personne ne s'en plaint et, surtout, personne ne le remet en question.

Par exemple, à tous les ordres d'enseignement, on bâtit des écoles avec des espaces prévus pour les enseignants. On appelle cela des bureaux. Pas au primaire. Mais, direz-vous, n'en ont-elles pas un bureau,

dans leur classe? Mais voilà justement ce que c'est qu'être aliéné: ne plus voir les évidences, ne plus avoir le recul suffisant pour se rendre compte qu'on est privé des choses essentielles auxquelles tous les autres ont droit. L'accepter et faire avec.

PAS DE BUREAU POUR LA MAÎTRESSE

Un bureau, c'est un espace physique bien défini où un enseignant peut se retirer afin de s'outiller pédagogiquement, afin de planifier et d'organiser son enseignement. Un bureau, c'est au moins un espace virtuel, sinon physique, où je peux me recueillir et réfléchir à ma pédagogie. Pas une classe où, midi et soir, concierge, enfants, collègues entrent comme dans un moulin; pas un local où s'installent malgré vous le service de garde, la période des devoirs ou le service des loisirs de la municipalité. Toutes choses qui ailleurs paraîtraient insupportables à tous les autres professionnels des autres ordres d'enseignement. Un bureau, cela nous aurait-il échappé? C'est aussi un espace déterminé dans le temps. Tous les professionnels des autres ordres d'enseignement ont des temps bien définis dans leur horaire pour planifier, corriger, rencontrer les étudiants ou leurs collègues. C'est reconnu. Et nécessaire. Mais, semble-t-il, pas au primaire!

PERFECTIONNEMENT

[...] À l'université ou au cégep, les enseignants ont un espace de temps alloué ou des budgets prévus pour la recherche et le perfectionnement. Rien au primaire ni non plus au secondaire. L'ingénierie scolaire n'a jamais prévu d'espace opérationnel pour les enseignantes du primaire, ni en recherche ni en réflexion ni en préparation. Les journées pédagogiques? Sur les quatre ou cinq journées allouées en début ou fin d'année, entre deux réunions, une enseignante prend les trois premiers jours à laver les pupitres, placer sa classe, ranger le matériel, remplir des formulaires, consulter mille et une directives, préparer la fête d'accueil, etc., et les trois derniers jours à refaire des choses semblables. Pédagogiques, ces journées?

À l'université, un enseignant peut prendre une année complète pour se perfectionner. Avec plein salaire.

Fort bien! Mais pour la maîtresse d'école, comme si cela ne comptait pas, peu de moyens sont mis à son service afin qu'elle puisse approfondir sa connaissance du métier. Les quelques rares formations pédagogiques servent, la plupart du temps, à amener la maîtresse d'école



à adhérer aux grands principes pédagogiques concoctés par des gens qui ne mettent même pas les pieds dans la classe et qui pourtant s'arrogent le droit de réfléchir à ses côtés... pour ne pas dire à sa place.

RÉFLÉCHIR AU MÉTIER

C'est aussi cela l'aliénation: tous ces spécialistes qui décident à votre place ce que vous devez enseigner et comment vous devez l'enseigner. Un professeur d'université hurlerait et déchirerait sa toge. Les enseignantes du primaire, j'en ai la profonde conviction, peuvent et doivent avoir une réflexion sur leur propre métier.

Une évidence: si déjà, au primaire, vous n'armez pas le béton sur lequel reposeront les fondements du savoir, tout l'édifice risquera de s'écrouler plus tard.

UN ORDRE «MINEUR»?

Préparer l'acte d'enseigner serait-il moins important au primaire? Planifier un seul cours, dans une seule matière, au secondaire, au cégep, à l'université, serait-il plus compliqué et plus essentiel que bien préparer six ou sept périodes par jour, dans six matières, bien distinctes, au primaire? Huit plus un, b-a ba, serait facile à enseigner et moins didactique? Alors, il faut relire Piaget!

Au niveau d'un enfant, l'apprentissage d'une équation mathématique ou d'une règle de grammaire est probablement aussi exigeant que maîtriser la formule qui permet de calculer la masse calorifique totale dégagée à la suite de la collision entre deux particules atomiques dans un tunnel à vide. Ordonner, sérier, comparer, organiser des nombres et des lettres, c'est tout aussi compliqué que faire le résumé sur deux ou trois pages d'*À la recherche du temps perdu* et ô combien tout aussi déterminant pour toute l'architecture intellectuelle qui se construit dans les jeunes esprits de nos enfants. Croire que l'enseignement au primaire est plus facile ou moins important qu'aux autres ordres d'enseignement, cela aussi c'est aliéner la mission des enseignantes au primaire.

TOUT, SAUF ENSEIGNER!

Alors que l'on cherche de tous bords tous côtés des explications logiques à la crise dans l'éducation, on ne s'est jamais rendu compte que les enseignantes du primaire font mille et une autres choses qu'enseigner. À ce que je sache, au secondaire, au collégial, à l'université, la tâche est entièrement consacrée à des activités d'enseignement et pédagogiques. Simple bon sens.

Au primaire, sur les 27 heures de tâche éducative, que reste-t-il comme temps réel d'enseignement? Sur une journée de 5,5 heures en présence élève, sur le terrain, pas dans la convention, j'insiste! , une enseignante consacre près d'une heure en surveillance, encadrement et déplacement; une autre en gestion de classe, règlement

de conflits et discipline; une autre en ménage, rangement, imprimerie, classement et mille autres petits préparatifs avec ou sans ses élèves; une autre à mille et une autres activités collatérales liées à l'école, à la municipalité, aux services communautaires. C'est très noble, bravo! Mais un pilote peut-il en même temps diriger l'avion, servir les martinis aux passagers et nettoyer la passerelle? Si, à la fin d'une journée, il reste trois petites heures, solides, d'enseignement, c'est déjà inespéré. [...] Et si les maîtresses d'école rendaient leur tablier et exigeaient de retourner à ce qui est leur fonction essentielle, soit se considérer comme d'authentiques pédagogues et enseigner? et si c'étaient elles, et non pas le ministère de l'Éducation, qui avaient l'expertise?

LA RÉFORME

Au tout début du lancement de la réforme, j'ai passé une journée au Complexe G, cette tour du ministère de l'Éducation, à Québec, avec un sous-ministre et trois responsables de programmes et, je vous jure, je n'invente rien, ils ont consacré une partie de la journée à tenter de s'entendre sur le sens du terme «compétence transversale». Aucun n'a même été capable de citer correctement la définition qui apparaît dans le document fondateur de la réforme... alors que l'on cherche des solutions à la crise dans l'éducation, on devrait peut-être se tourner vers les enseignants, les seuls véritables experts. Les solutions sont pourtant si simples, si évidentes, que les coupeurs de cheveux en quatre ne peuvent plus ni les voir ni les concevoir.

Un petit exemple parmi d'autres: avec les services de garde en place dans toutes les écoles, rien n'empêcherait que l'on déleste les enseignantes de toute la partie surveillance et encadrement, que l'on pourra remplacer avantageusement par des activités d'enseignement. Un autre, tiens, pour titiller l'imagination des hauts fonctionnaires: redonnez aux secrétaires et aux concierges les tâches qui leur reviennent, créez du même coup de l'emploi, et permettez aux enseignantes de vaquer à des tâches nettement plus pertinentes. [...] Parmi d'autres, elle existe cette solution, qui s'énonce toutefois si clairement qu'elle demeurera éternellement inaccessible aux esprits kafkaïens qui hantent les arcanes du ministère:

Madame la Ministre de l'Éducation,
Madame la Présidente de mon syndicat,
laissez les enseignantes enseigner.
Reléguez la maîtresse d'école aux oubliettes.

Article paru dans le journal «Le Devoir»,
Édition du lundi 20 octobre 2008

Source : <http://www.ledevoir.com/2008/10/20/211454.html>



Observez ce qui se dit... et voyez!

Je vous présente deux notions sur lesquelles il est bon de porter attention :

- 1 - À la campagne,
- 2 - Le genre de sept mots employés avec difficulté.

Il est préférable de dire:

Je retourne à la campagne, visiter mes amis, la parenté et me détendre dans la nature. . .

Laissez les politiciens (nes) aller en campagne électorale pour espérer gagner leur titre de député (ée).

Les Sept:

Les mots: argent, autobus, avion, escalier, habit, hôpital, incendie...

Les employez-vous au masculin? Regardez...

J'ai reçu l'argent nouveau, du bel argent, de l'argent sonnante...

Le premier autobus rempli, prenons le deuxième...

Tu vas à Paris... tu montes dans quel avion, le gros là-bas ou celui-ci?

L'escalier étroit de mon entrée est peint; comme il est beau!

Tu t'es acheté un nouvel habit gris? ... Combien l'as-tu payé?

J'ai vu le nouvel hôpital; il est ouvert et il semble plus grand.

Ce récent incendie a causé des dégâts; il était violent.

Je vous invite à mettre en pratique, oralement, l'emploi de ces mots ...
de le faire avec humour et fierté...

À vous de jouer,



Laissez votre trace !

Ainsi, nous pourrions vous rejoindre .

Vous changez... votre courriel ? votre adresse? votre no de téléphone?

Avisez madeleinefalardeau@videotron.ca

0-346-6624



J'ai quelque chose à te dire...

Les membres du comité de la condition des hommes ont décidé de faire l'expérience de l'écriture. Mais quoi écrire? Pourquoi écrire? La vie de chacun de nous est pleine d'histoires vécues qui n'ont jamais été racontées et qui sont de grands panneaux de la grande Histoire du monde. Oser les écrire, c'est participer au grand souvenir des racines qui nous alimentent aujourd'hui. C'est aussi un cadeau à faire aux plus jeunes qui nous regardent et qui ignorent les événements qui nous ont façonnés.

Vous voulez en savoir plus sur cette expérience? Voici quelques titres de textes composés par les gars : Un grand départ. Un rêve de jeunesse. Pleurer. Voilà pourquoi grand-papa aime la musique western.

Vous voulez en savoir plus, voici des extraits de ces textes :

«J'allais mourir, c'est simple; je ne pouvais concevoir la vie après cette expérience. Durant les mois précédant notre départ, j'essayais de ne pas y penser, mais ça me réveillait même la nuit. Une semaine avant la date fatidique...»

«J'ai échappé plusieurs fois à la mort. Et cela a commencé très tôt; le jour de ma naissance. En effet, ma mère était en visite chez ses parents en Ontario, lorsque...»

«Un jour, les pleurs s'arrêtent par manque de larmes, désespoir... Nous pensons et parlons de la mort, espoir, désespoir...»

«Le 7 mai 1945, il faisait très beau et très chaud pour un début de mai. J'étais en septième année. Et comme tous les avant-midi d'école, nous...»

Vous voulez en savoir plus ? Lors de la non-rentrée du 25 août, le comité de la condition des hommes invitera les hommes à une rencontre spéciale sur le partage de ces textes et de bien d'autres. Peut-être serez-vous prêts à nous écrire vous aussi des petites grandes histoires pour la suite du monde.

Au plaisir d'en savoir plus!!

Michel Cartier

RÉPONSES AU QUIZ SUR L'HISTOIRE DE L'AREQ

1...Qui suis-je? Institutrice de Saint-Jean, qui a laissé son nom à une rue et à une école de Saint-Jean-sur-Richelieu . *Marie-Derome*

2...Qui suis-je? Instituteur de Saint-Jean, qui a laissé son nom à une artère importante de Saint-Jean-sur-Richelieu. *Pierre Caisse*

3...Qui a fondé l'AREQ nationale en 1965 ? *Laure Gaudreault*

4...Donnez le mois et l'année de naissance du TRAIT D'UNION ? *Septembre 1988*

5...C'est une femme qui occupa le premier poste de présidence de l'AREQ de notre région. Quel est son nom? *Madeleine Dorais*



Le saviez-vous?

L'eau embouteillée coûte environ 1,50 \$ la bouteille... c'est 1900 fois le prix de l'eau du robinet.

Ce qui est mauvais pour ...

- le portefeuille : un Nord-Américain (*ça inclut les Canadiens*) dépense plus de 400 \$ annuellement pour l'eau en bouteilles;
- la santé : laquelle peut être affectée par les émanations toxiques du plastique des bouteilles;
- l'environnement : il est affecté par le transport, l'emballage et les déchets causés par les bouteilles vides non recyclées.

En 2004, il s'est consommé 26 000 000 000 de litres d'eau embouteillée en Amérique du Nord (eh oui! Les Québécois sont du nombre). 26 000 000 000 de litres, c'est presque 28 000 000 000 de bouteilles de plastique dont 86% se sont retrouvées aux déchets. Cela signifie que 17 000 000 de barils de pétrole ont été utilisés pour les fabriquer (suffisamment pour faire rouler 100 000 automobiles pendant l'année).

Ça signifie aussi 2 500 000 tonnes de CO₂ émises lors de leur fabrication.

Selon le Earth Policy Institute (EPI) des États-Unis, c'est 100 000 000 000 \$ (cent milliards de dollars) que dépensent annuellement les consommateurs pour de l'eau embouteillée.

Des études démontrent que, pour une fraction de cette somme, tous les habitants de la planète pourraient avoir de l'eau potable et des conditions sanitaires adéquates.

Toujours selon le EPI, 1 500 bouteilles d'eau se retrouvent aux déchets chaque seconde. Pouvons-nous faire notre part? D'autant plus que des études sérieuses démontrent que l'eau embouteillée n'est pas à l'abri des contaminations et que les mesures de contrôle

ne sont pas toujours les mieux respectées (certaines marques proviennent même des réseaux d'aqueduc municipaux - voir la revue Protégez-Vous).

Soyons alertes!

Les redevances payées au gouvernement québécois sont infinitésimales ... et l'on veut augmenter la privatisation de l'eau...

Avons-nous vraiment besoin d'eau en bouteilles?

À votre santé! Salud! Chin Chin! ...

Mais avec l'eau du robinet.

Jacques Meunier,

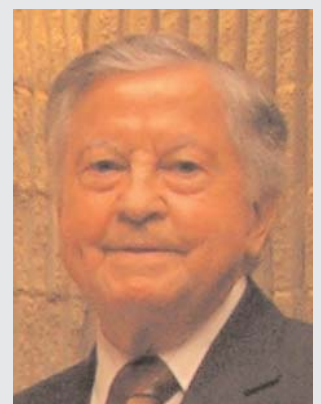
responsable du comité environnement

www.eausecours.org

RÉCIPIENDAIRES DE LA MÉDAILLE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU QUÉBEC



Léonne
Léger



Germain
Lussier

SONDAGE SUR LES ACTIVITÉS

Sur les quelque cent personnes qui ont répondu à notre sondage, 36% venaient régulièrement à nos activités, 49% quelques fois et 15% ne venaient jamais. Cela représente 10% des membres de l'AREQ et rend donc l'échantillon valable sur la perception de nos activités et des améliorations à apporter. Nous remercions ces personnes d'avoir pris le temps de répondre à ce sondage et nous tiendrons compte de vos opinions et suggestions pour améliorer les activités que l'AREQ Haut-Richelieu vous offre .

Certaines activités comme le tournoi de golf et le théâtre ne sont appréciés que par les amateurs de cette activité; cependant, elles suscitent une bonne participation (au-delà de 100 personnes). *Le comité directeur.*

RÉSULTATS

Nom de l'activité	Beaucoup	Moyen	Total	Peu	Pas du tout	Total
Non-rentree	74%	16%	90%	3%	7%	10%
Fête des aînés	36%	28%	64%	19%	17%	36%
Accueil des nouveaux	55%	22%	77%	14%	9%	23%
Commémoration des défunts	39%	19%	58%	18%	24%	42%
Souper de Noël	34%	13%	47%	21%	32%	53%
Après-midi «Jeux et chansons»	14%	16%	30%	21%	49%	70%
Fête des bénévoles	55%	19%	74%	8%	18%	26%
Cabane à sucre	25%	30%	55%	18%	27%	45%
Assemblée générale sectorielle	28%	30%	58%	22%	20%	42%
Théâtre	9%	24%	33%	37%	30%	67%
Tournoi de golf	20%	6%	26%	5%	69%	74%
Voyages	11%	25%	36%	24%	40%	64%
Déjeuners-conférences	33%	27%	60%	24%	16%	40%

UN VENDREDI 13 HEUREUX ...

LE 50^e DE BEAULIEU ...

Vous avez travaillé à l'école Beaulieu?...Vous y avez peut-être aussi étudié?...
Préparez-vous alors à venir célébrer le 50^e anniversaire de son existence.

QUAND : le vendredi 13 novembre 2009

OÙ : à l'école Beaulieu, bien sûr.

Surveillez la publicité.... Les informations seront communiquées à la fin de l'été alors qu'il sera possible de s'inscrire sur le portail de la Commission scolaire :

www.portail.csdhr.qc.ca

Thérèse Ladouceur, pour le Comité organisateur du 50^e.

La vie quand on a envie d'euthanasie

Le droit de choisir

Ce texte a été écrit par Claire Morissette, décédée le 20 juillet 2007. Elle l'avait envoyé à la journaliste Nathalie Pétrowski, en lui soulignant qu'elle avait affiché clairement une méconnaissance de la nécessité de l'euthanasie, à l'occasion d'un échange à la radio avec madame Francine Lalonde, députée, et la journaliste, Josée Legault, à l'émission de Christiane Charrette. L'ami de Claire Morissette a donné l'autorisation de rendre public ce texte troublant.

Voici donc des extraits de ces réflexions.

J'ai frôlé la mort de près à l'hiver 2004-05, d'un cancer du sein métastasé aux os et au foie. J'ai vu aussi mon père décéder d'un cancer généralisé après avoir parcouru le curriculum médical jusqu'à la fin. Voici ce que j'en ai appris.

La douleur

Souffrir ressemble beaucoup à grelotter. C'est un recroquevillement, une contraction de tout le corps, de la racine des cheveux jusqu'aux pieds. Ça fait MAL !!!

Le soulagement

Vient la piqure de morphine. C'est comme une vague de chaleur qui nous délivre du grelottement, une somptueuse relaxation sur une plage étale. « merci !!! Ah ! merci !!! Ça fait tellement de bien !!! ». Mais attention, le répit est de courte durée.

Disgrâce et pestilence

Pendant ce temps, le corps se vide. Plus d'appétit, ni d'exercice, vous fondez. Dans le miroir, vous êtes un squelette. Une disgrâce totale. Pire : À cause de la médication, vos urines, selles, flatulences, haleine, vomissements ont une odeur de fin du monde, que vous imposez à vos aidants, une profonde humiliation.

L'énergie

C'est la panne sèche. Incapable de faire les repas, le ménage, un travail quelconque. On n'aspire plus qu'à sombrer dans le sommeil, l'inconscience et pourquoi pas, le néant.

L'entourage

Tout le monde a de la peine. Ils sont là, font leur possible, assument mal leur impuissance, vont se cacher pour pleurer. Leur chagrin fait peine à voir.

Mourir de faim ou de soif?

Une fois ses moyens d'intervention épuisés, la médecine conventionnelle vous laisse alors vous dégrader de façon « naturelle », les organes faillissent et vous découvrez d'autres douleurs, d'autres écoeuements. La morphine vous rend à demi-idiot et vous n'êtes pas réellement présent. Au bout du compte, la médecine vous laisse mourir de faim ou de soif.

La mort, c'est aussi ça la vie.

Je vais mourir, et je le sais. La mort est incontournable et s'y préparer est sage. On peut réussir sa mort comme on réussit sa vie. Tirer sa révérence en se sentant comblé.



La sagesse du vieillissement

Il y a une grande sagesse dans le corps vieillissant : la fatigue, la douleur, la dégénérescence font de la mort une amie, une délivrance, une bénédiction. N'est-ce pas magnifique ???

Je suis d'accord qu'une mort trop hâtive peut être ressentie comme un scandale et une tragédie, mais lorsqu'on est sur l'autre versant de la vie, elle en vient à offrir un tout autre visage.

Se préparer à la mort

Pour moi, cela a impliqué de faire le deuil de tout ce qui m'est cher : mon amoureux, mes frères, sœurs, neveux et nièces, mes amies, mes œuvres, ma maison, mes petits plaisirs, des grandes choses et des petites bébelles, TOUT, TOUT me sera arraché ! Et j'ai pleuré pendant environ un mois. Mais la mort pour moi est enfin dédramatisée.

Oui à l'euthanasie

Grelottement, nausée, décharnement, épuisement, écoeurement, pestilence, et chagrin des proches, vous appelez ça « La vie ! Oh ! La vie ! » ?

Oui, c'est encore la vie, l'envers de la vie, un envers insupportable, et c'est là que les gens demandent, bien raisonnablement, leur laissez-passer pour l'au-delà.

On aurait un chien dans cet état, qu'on l'achèverait par compassion.

C'est tout ce que je demande : un peu de compassion.

SVP, un peu de pitié et de compassion. SVP. SVP. SVP.

J'espère que ces réflexions auront pu vous éclairer sur ce grave enjeu qu'est l'euthanasie et sur sa nécessité, bien encadrée, dans une société humaine et civilisée, libérée des tabous.

Merci.

Claire Morissette, le 15 juin 2007

Quelle beau témoignage de vie !

Si vous voulez le texte intégral de Claire Morissette, écrivez-moi à suzanefaucher@yahoo.fr

Dans *un troisième article*, je vous parlerai d'une enquête-sondage de M. Ronald St-Jean, qui a été responsable du dossier « euthanasie » quand l'A.Q.D.R. a mené une enquête auprès de 540 personnes.

Suzane Faucher

THÉÂTRE

La troupe de l'AREQ Haut-Richelieu présente la pièce *Un métier de première classe*, écrite et mise en scène par *Réal Fortin*. La pièce sera jouée les **11-18-19-25-26 septembre au théâtre de Grand-Pré** (484, chemin Grand Pré, L'Acadie), au coût de **15\$/personne**.

Vous pourrez vous procurer des billets à la fête de la Non-Rentrée (25 août 2009).

Pour toute information, contactez **Pierrette Cloutier au 450-348-7806**

Les Fines Plumes

Les **Fines Plumes** vous invitent à joindre leur club d'écriture. Les rencontres ont lieu une demi-journée, toutes les deux semaines. Les ateliers se déroulent dans un climat de franche camaraderie. Ils favorisent l'expression créatrice de l'écriture au moyen d'exercices simples et variés. L'inscription est gratuite. Si écrire vous intéresse, c'est un rendez-vous à ne pas manquer.

Pour plus d'informations, contactez **Thérèse Duhamel au 450- 348-2703**



Membres

Gérald Éthier

Jean-Guy Lamontagne

Non-Membres

*Gabriel Kucharsky,
frère de Jocelyne et de Nicole Kucharsky,
et beau-frère de Guy Fortin;*

Odila Fontaine, conjoint de Marthe Dubuc;

Réjane Belle-Brault, mère de Manon Brault;

Jacques Lussier, frère de Germain Lussier;

Pierre Raymond, conjoint de Claire Duval.



« L'essentiel est
invisible
pour les yeux. »

Antoine de Saint Exupéry

Si vous apprenez le décès d'un membre de l'AREQ ou d'un de ses proches...
communiquez avec *Raymond Forget* (450-347-0588).

Vins et fromage

Nous vous proposons une dégustation de vins et fromages
avec animation et accompagnement musical.

Si vous désirez former un groupe de dégustation, voici les conditions :

Nombre : 8 personnes (minimum 6, maximum 10)

Coût : à partager (à partir de 35\$/personne) et on s'occupe de tout

Endroit : domicile d'un membre du groupe ou chez Raymond, ou chez Joseph

Périodes choisies : automne (mi-octobre à début décembre)
hiver (février-mars)

POUR NOUS JOINDRE

Raymond Forget:

tél: 450-347-0588

Courriel : raymondforget@videotron.ca

Joseph Lanoue :

tél : 450-347-6565

CHANGEMENT DE GARDE

Après mûres réflexions et pour des raisons personnelles, j'ai décidé de ne pas poursuivre mon travail de responsable à la Fondation Laure-Gaudreault, l'an prochain.

Je suis donc à la recherche d'une personne intéressée à reprendre le flambeau, prête à s'impliquer concrètement.

Je peux vous assurer qu'occuper le poste de responsable à la FLG est une expérience de vie très enrichissante!

Avant de quitter mon poste, je veux dire MERCI à ceux et celles qui ont donné si généreusement, au nom des bénéficiaires qui recevront les sommes d'argent suivantes:

500 \$ pour le Centre d'Action bénévole d'Iberville

1000 \$ pour la Maison des Jeunes Le Dôme

1000\$ pour le Parrainage civique

Des sourires et du bien-être en perspective pour eux!!!

Et...un sentiment de fierté pour nous!!!

(Bien entendu, j'attends des nouvelles de mon remplaçant ou de ma remplaçante.)

Francine Major 346-8362



LES POTINS D'ABORD!

Préparation des fêtes du 25e,

Si vous avez des photos de l'AREQ, depuis 25 ans, faites-les parvenir à Raymond Forget, on en a besoin pour produire un diaporama. On les numérise et on vous remettra vos photos. Merci.

L'AREQ marche pour le cancer.

On a vu plusieurs de nos membres marcher sur la piste Claude-Raymond dans la nuit du 5 au 6 juin lors du Relais pour la vie.

La plus forte concentration était dans l'équipe dont Joseph Lanoue était capitaine **(photo 1)**.

Certains avaient rejoint l'équipe de leur ancienne école. Quelques-uns étaient dans le groupe des survivants **(photo 2)**. Et tout autour de la piste, les retraités se saluaient d'une équipe à l'autre.



TOURNOI DE GOLF ANNUEL DE L'AREQ 2009

Le 4 juin, l'AREQ tenait son tournoi de golf annuel au Club de Golf Rougemont.
La formule «Vegas» pour 4 joueurs (*on joue la meilleure des 4 balles de l'équipe*) était utilisée, permettant à des novices d'exprimer leur talent avec les autres joueurs de l'équipe.

Le comité souhaitait une participation (*il y a eu 104 inscrits*) axée sur le plaisir et non sur la performance.

Pour l'occasion, la Caisse d'Économie Honoré-Mercier offrait une balle et un sac de tees à chaque participant (*nul doute que certains auraient eu besoin d'en recevoir davantage !!!*).

Dame Nature a été «de notre bord», (*avis aux pessimistes qui craignent la pluie- les sceptiques seront confondus!!!*), ce qui a permis aux joueurs et aux joueuses de bien s'amuser à une température parfaite et au sec, sauf pour quelques-uns qui sont allés à la pêche pour récupérer leur balle.

Sept personnes se sont jointes au groupe pour le souper suivi d'un tirage de prix de participation.

Des prix offerts par la C.É. Honoré-Mercier (sac de golf, boîte de balles),
Pierre Desbiens (sculpture)
et l'AREQ (\$\$\$), ont été attribués par tirage.

Merci pour votre participation. À l'an prochain!

Yvette Brodeur/Jacques Meunier,
organisateurs.

